

CHAPITRE 2 – LA MONNAIE

L'**économie de troc** est une économie dont l'échange est simple, elle montre vite ses limites car elle a du mal à donner une valeur à un bien, elle oblige le déplacement de deux échangistes et le bien n'est pas toujours divisible d'où l'introduction de la monnaie.

Les premières monnaies ont été des biens rares et, l'or et l'argent ont longtemps constitué la monnaie d'échange. L'or est aujourd'hui totalement démonétisé, il est un objet comme les autres.

L'étalon de référence est le **DTS** (Droits de Tirages Spéciaux), la monnaie a donc plusieurs fonctions, rôles. Elle donne une *valeur à un bien*, elle peut être épargnée (elle est donc réserve de valeur). Elle est surtout un *outil de politique et économique*, en effet l'Etat peut agir sur la conjoncture en se servant d'instruments monétaires (taux d'intérêt ou taux de change, taux de réserve obligatoire).

Il y a **3 grands types de monnaies** :

- Métallique,
- Billets de banque / fiduciaire,
- Scripturale.

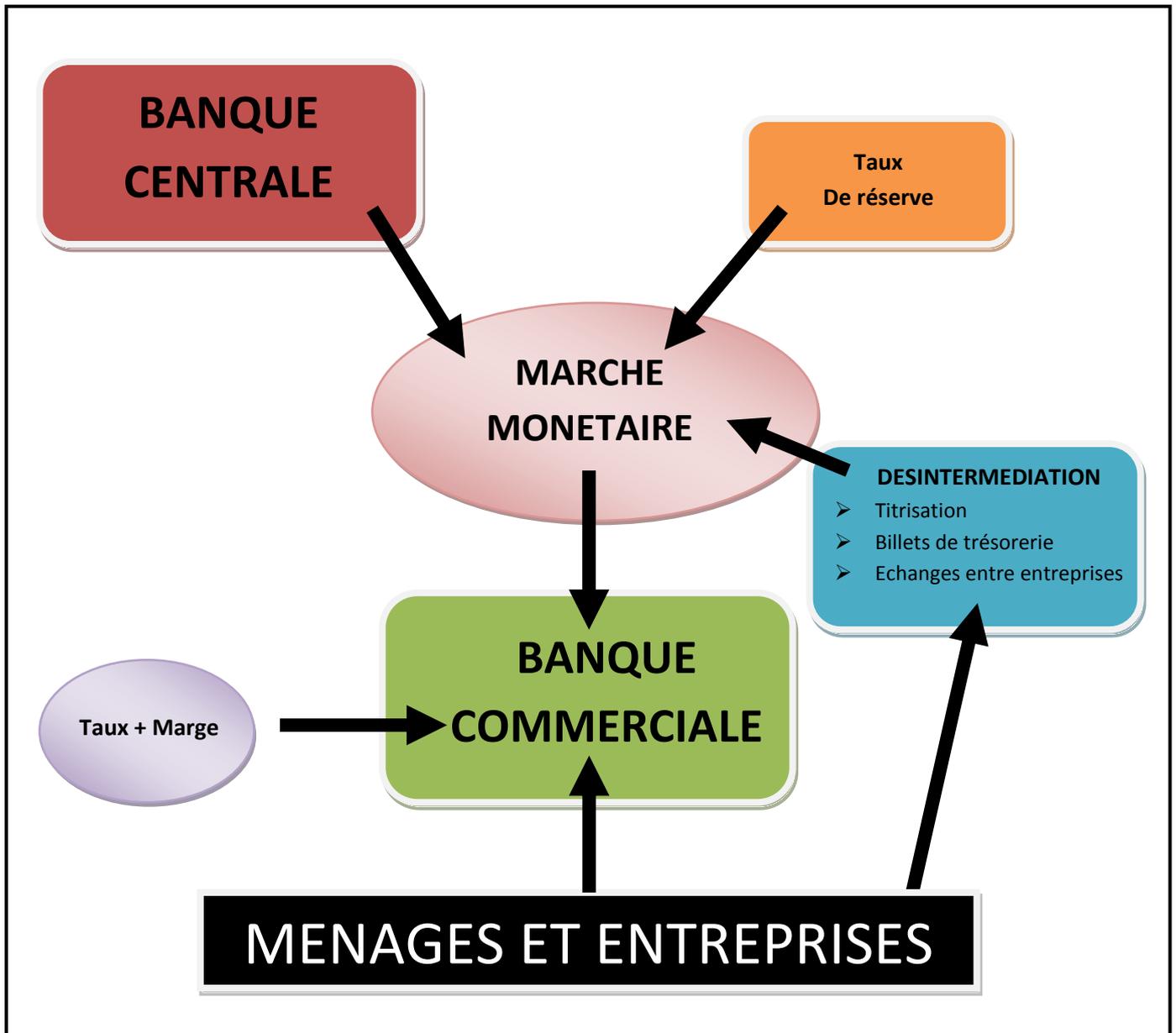
La France et les Etats n'ont plus l'outil monétaire.

1 – La création monétaire

Les octroies de *crédit à des ménages et à des entreprises, les avances au Trésor (l'Etat) et les achats de devises* sont les **3 contreparties de la masse monétaire**. La Banque Centrale seule émet la « monnaie Banque Centrale », la monnaie qui circule dans l'économie. Les banques commerciales émettent des titres de crédit pour se procurer de la « **monnaie Banque Centrale** », les banques commerciales vont se refinancer auprès de la Banque Centrale c'est-à-dire elles vont échanger des titres de crédits contre de la « monnaie Banque Centrale ».

En augmentant les possibilités de refinancement, la Banque Centrale augmentent le volume de « monnaie BC » et donc il y a **création monétaire**. En diminuant les possibilités de refinancement, la BC diminue le volume et donc contrôle la masse monétaire. Les réserves obligatoires et le taux d'intérêt seront donc les principaux instruments. Ainsi, la création monétaire par le crédit repose sur le principe du **diviseur de crédit**. Il s'agit de « les crédits font les dépôts ».

Si une banque commerciale accorde un crédit à un ménage ou une entreprise, elle le fait par refinancement et il y a donc création monétaire. Inversement, le remboursement d'un prêt entraîne une **destruction monétaire**. Il y a création monétaire par les devises lorsqu'une exportation payée en devise étrangère est échangée contre de la « monnaie BC ». Enfin, il y a création monétaire par les avances faites au Trésor, celui-ci est le banquier de l'Etat. Le déficit budgétaire sera financé par la recherche de liquidité auprès des banques et dans ce cas-là s'applique le mécanisme de **création par le crédit**.



Mécanisme de refinancement des banques

Création monétaire par crédit = 80% de création monétaire.

Création monétaire par déficit de l'Etat = 15% de création monétaire.

Création monétaire par excédent du commerce extérieur = 5% de création monétaire.

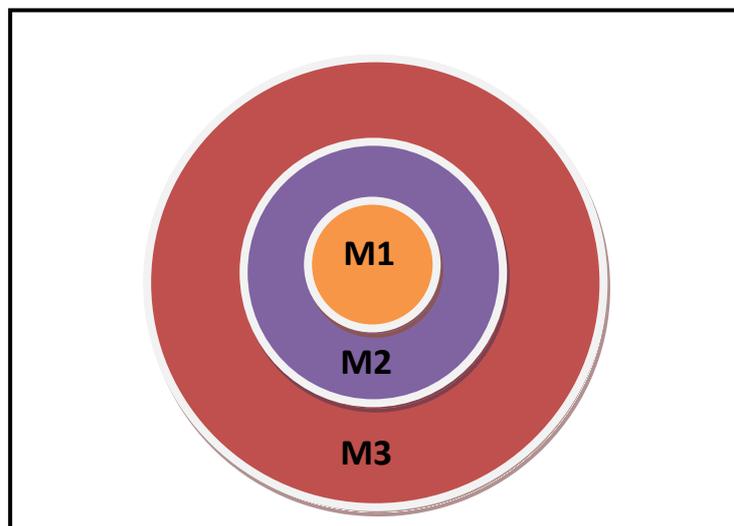
Remarque :

- Les banques commerciales créent de la monnaie scripturale.
- Le taux d'intérêt et le taux de réserve obligatoire sont donc les 2 instruments de base de la politique monétaire.
- Le rôle de la BCE : elle est indépendante des pouvoirs publics. Elle a pour première fonction le contrôle de l'inflation (c'est un excès de masse monétaire) en ajustant le taux d'intérêt s'il y a excès de monnaie.



2 – La masse monétaire

Elle est constituée de monnaie plus ou moins liquide. L'ensemble des créances d'une économie se divise en **agrégats** (Cf. tableau).



Agrégats	Composants de l'agrégat
M1	Pièces, billets et comptes à vue
M2	M1 + comptes sur livrets
M3 = Masse monétaire	M2 + PEL (Plan Epargne Logement), SICAV (Société d'Investissement à Capital Variable) monétaires et placement à long termes

3 – Le financement de l'économie

a- Les circuits de financement

Trois catégories d'agents ont des besoins de financement :

- Les ménages ;
- Les entreprises ;
- L'Etat.

Ces besoins sont financés soit par des ressources propres (épargne pour les ménages, l'autofinancement pour les entreprises) soit par des ressources externes (emprunts et emprunts d'Etat). Un emprunt d'Etat est une émission d'actions vers les ménages, ce sont des bons du trésor.

Ainsi, il existe 2 circuits de financement :

- Le **financement direct** c'est-à-dire sur les marchés financiers et monétaires
- Le **financement indirect** par les banques c'est l'intermédiation

Marchés	Composants
Marché monétaire	BCE, banques et grandes entreprises
Marché financier	Ménages et entreprises
Marché des changes	Banques, ménages et entreprises

Jusqu'au années 1980, le **système indirect** prévalait, ce qu'on appelait une **économie d'endettement** . Cela alimentait l'inflation par le système de refinancement des banques.

C'est pourquoi le système financier français a été modernisé afin de faire face à l'internationalisation, à la croissance molle et à l'inflation persistante. Le **financement direct** , c'est-à-dire la **désintermédiation** , va se traduire par l'émission de nouveaux titres (titrisation), par l'ouverture du marché monétaire (décloisonnement) et par la dérèglementation qui permettra aux capitaux de circuler librement.

b- Le marché financier

Il s'agit du marché des emprunts et des placements à long terme, c'est la bourse où s'échangent les **actions** (parts de capital d'entreprise au rendement aléatoire) et les **obligations** (parts d'emprunt d'entreprise au rendement fixe).

La bourse se divise en un marché primaire qui correspond à l'émission de titres nouveaux (le marché du « neuf ») et en un marché secondaire qu'on appelle communément la bourse. En 1988 est créé le CAC40 (Cotation Assistée en Continu des 40 plus grandes entreprises françaises).

Le Marché secondaire est divisé en :

- **Marché principal** (grandes entreprises, conditions d'entrée difficiles)
- **Second marché** (PMI et PME, créé en 1983)
- **Marché hors côte** (antichambre du second marché).

Le marché financier transforme l'épargne des ménages en ressources pour les investissements des entreprises. Il donne une valeur et facilite, par les OPA et OPE, le mouvement de concentration.

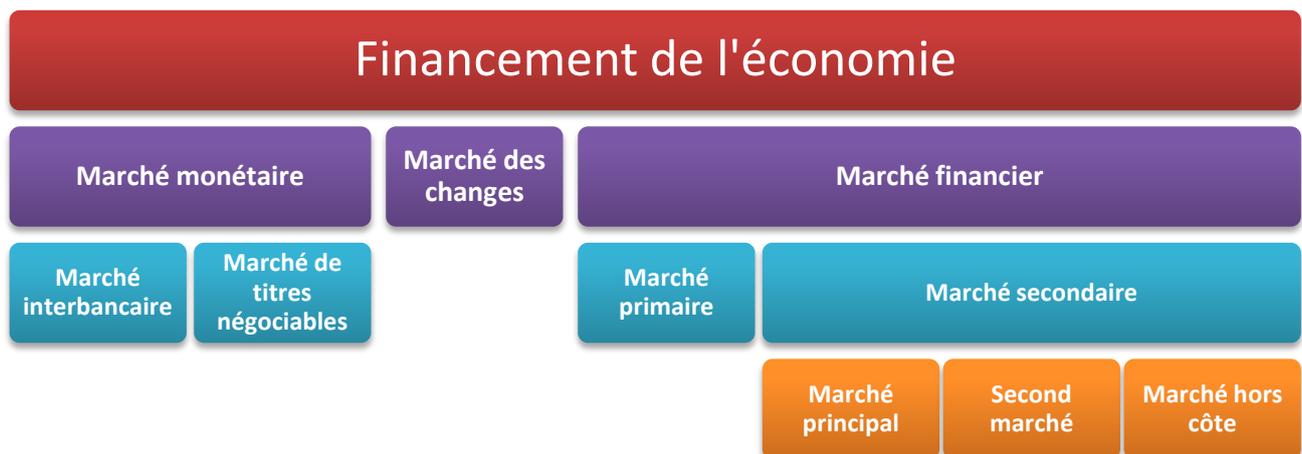
Remarque : Lors d'une **Offre Publique d'Achat** (OPA), une entreprise tente d'acheter les actions d'une autre entreprise à un prix supérieur à celui du marché (elle est dite agressive lorsqu'elle est effectuée contre la volonté de la société rachetée). Lors d'une **Offre Publique d'Echange** (OPE) une entreprise propose d'échanger les actions de la société rachetée contre des actions propres.

c- Le marché monétaire

C'est un **marché de capitaux à court et moyen terme** qui est aujourd'hui élargi et composé du marché interbancaire et du marché de titres négociables (exemple : billets de trésorerie). Les taux sur ce marché sont inférieurs aux taux des prêts bancaires.

Remarque :

- La monnaie, pour les **libéraux**, est neutre. Elle ne doit être qu'un voile et ne doit servir qu'à assurer les échanges. Les autorités monétaires veillent donc à encadrer, strictement la masse monétaire de façon à éviter l'inflation. En effet, tout excès de monnaie engendre l'inflation.
- Pour les **keynésiens**, la monnaie joue un rôle actif par l'intermédiaire des crédits. On relance ainsi la consommation donc la croissance. Les politiques de taux d'intérêt accompagnent les politiques économiques.



d- Le rôle des banques centrales

➤ Voir TD.

Pour les libéraux, le taux d'intérêt ne doit être ni trop élevé ni trop bas afin de n'engendrer ni récession ni inflation.

Fisher (libéral) écrit :

$$MV = PT$$

$$\text{masse monétaire} \times \text{vitesse de circulation} = \text{niveau général des prix} \times \text{production totale}$$

A court terme, la vitesse de circulation V et la production totale T sont constantes donc si la masse monétaire M augmente, le niveau général des prix augmente proportionnellement, c'est l'inflation.